



Revue internationale d'éducation de Sèvres

20 | décembre 1998

La formation des enseignants I

L'exception du Bade-Würtemberg

Un système rigide et cloisonné

The Bade-Württemberg exception: a rigid compartmentalized system

Rainer Gartenschläger

Traducteur : Jean-Marc Gelin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/2831>

DOI : 10.4000/ries.2831

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1998

Pagination : 61-70

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Rainer Gartenschläger, « L'exception du Bade-Würtemberg », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 20 | décembre 1998, mis en ligne le 17 avril 2013, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/2831> ; DOI : 10.4000/ries.2831

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

L'exception du Bade-Würtemberg

Un système rigide et cloisonné

The Bade-Würtemberg exception: a rigid compartmentalized system

Rainer Gartenschläger

Traduction : Jean-Marc Gelin

La formation des enseignants en Allemagne : une grande diversité

- 1 Du fait de la structure fédérale de l'État allemand et des diverses traditions régionales, la formation des enseignants présente un trop grand nombre d'aspects différents pour qu'on puisse en donner même une simple vue d'ensemble dans le cadre de ce travail.
- 2 Les solutions diverses choisies entre temps par les différents *Länder* n'ont que quelques principes en commun.

Une formation en deux phases

- 3 Il est prévu, pour toutes les formations, des études en deux phases. La première phase se déroule dans un établissement d'enseignement supérieur scientifique (université ou *Pädagogische Hochschule*), menant à un premier examen d'État de qualification professionnelle.
- 4 Dans la deuxième phase, on se prépare plus directement à l'exercice de la profession, en effectuant, en tant que stagiaire, un service d'enseignement, organisé par l'administration scolaire en ce qu'il est convenu d'appeler des « séminaires d'étude » ; cette phase s'achève par un second examen d'État de qualification professionnelle. Avec un enseignant chevronné comme tuteur, on donne, dans cette deuxième phase, huit à douze heures de cours par semaine ; il faut, à côté de cela, suivre des séminaires de didactique et de didactique de la discipline, dont les contenus s'appuient sur la pratique professionnelle. Selon les professorats envisagés, les études durent, en ce qui concerne la première phase, entre six et neuf semestres (durée réglementaire) et le stage de

préparation, selon les *Länder*, entre dix-huit et vingt-quatre mois. Pendant cette deuxième phase, les candidats ont le statut de fonctionnaires révocables et reçoivent une indemnité subsidiaire. Cela ne donne en aucun cas de droit d'entrer dans le système éducatif public, comme ce serait le cas en France pour les enseignants issus d'un IUFM. On estime, en général, que les problèmes auxquels on se heurte dans ce système proviennent d'une coordination insuffisante entre les deux phases et ce, d'autant plus, qu'elles sont mises en place par différents secteurs de l'administration de l'Éducation.

Composantes de la formation des enseignants

- 5 Il existe un consensus en Allemagne fédérale, autour du fait que toute formation d'enseignant doit inclure les quatre composantes suivantes, même si elles connaissent des variations quant à la forme et aux dosages des contenus :
- études de pédagogie ;
 - études scientifiques des disciplines ;
 - études de la didactique des disciplines ;
 - pratique de l'enseignement.

Et dans le Bade-Würtemberg ?

- 6 Les solutions adoptées par chaque *Land* varient en raison, entre autres, des différences sensibles qui existent entre le système scolaire de l'un ou l'autre *Land*. Quelques *Länder* forment – comme presque tous les autres pays européens – des professeurs spécialisés pour un certain cycle d'enseignement, autrement dit en séparant les professorats selon que les futurs enseignants se destinent au cycle élémentaire, au premier ou au second cycle du secondaire. D'autres *Länder* choisissent plutôt de faire passer des examens permettant d'enseigner dans un certain type d'école : les futurs enseignants sont destinés à exercer au niveau secondaire, soit dans les *Gymnasium*, soit dans les *Realschulen*, soit dans les *Hauptschulen*, ou au niveau primaire dans les *Grundschulen*.
- 7 Le Bade-Würtemberg, le *Land* le plus conservateur de la République fédérale en matière de politique scolaire et de formation des enseignants, privilégie clairement cette dernière solution ; on y retrouve la plupart des éléments traditionnels que l'on peut résumer dans les quatre points suivants.
- 8 La première phase de la formation des professeurs appelés à enseigner au *Gymnasium* est une formation purement scientifique dans la discipline, selon le cursus universitaire traditionnel, avec une formation minimale pour ce qui est de la didactique de la discipline et de l'enseignement¹. Comme les séminaires d'études de la phase sont strictement séparés, on ne trouve nulle part de formation commune avec les étudiants des autres professorats.
- 9 Les formations concernant le premier cycle du secondaire, c'est-à-dire de la cinquième à la sixième classe, ainsi que la *Realschule* et la *Hauptschule* sont clairement séparées dans la première et la seconde phase.
- 10 On est formé dans ce *Land*, toujours pour enseigner à la fois à la *Grundschule* et à la *Hauptschule* : les contenus de la *Grundschule* sont la dominante dans le cadre du même système d'examens et les enseignants sont aptes à enseigner dans les deux types d'écoles. On retrouve ici toujours vivante l'image de l'ancien instituteur.

- 11 Les trois formations concernant le cycle de l'enseignement secondaire, c'est-à-dire la formation pour le *Gymnasium*, la *Realschule* et la *Hauptschule*, restent strictement séparées dans la première et la seconde phase de la formation.
- 12 La formation pour enseigner à la *Hauptschule* se fait dans la même filière que celle qui concerne l'école élémentaire et habilite pour l'enseignement dans les deux types d'écoles. On retrouve ici, l'image de l'ancien instituteur de l'école populaire (*Volksschule*). La division en trois filières parallèles dans le premier cycle de l'enseignement secondaire est déterminante, dans le système éducatif du Bade-Würtemberg, pour la formation des enseignants.
- 13 Pour la phase de la formation des enseignants de la *Grundschule*, de la *Hauptschule*, de la *Realschule* et de l'enseignement spécialisé, le Bade-Würtemberg est le seul *Land* à avoir conservé les écoles supérieures de pédagogie (*Pädagogische Hochschulen*), qui étaient autrefois répandues dans toute l'Allemagne : ces établissements d'enseignement supérieur destinés à la formation des enseignants n'existent plus en Allemagne que sous la forme de six institutions – relativement petites – dans le Bade-Würtemberg, à Freiburg, Heidelberg, Karlsruhe, Ludwigsburg, Schwäbisch Gmünd et Weingarten. Dans tous les autres *Länder*, la formation des enseignants a été entièrement confiée aux universités. Les avantages et les inconvénients de la voie choisie par le Bade-Würtemberg sont abordés ci-dessous.

Quels cursus pour les différents professorats ?

La formation universitaire

- 14 Pour la formation à l'enseignement au *gymnasium*, la durée réglementaire des études scientifiques de la discipline, à l'université, est normalement de huit semestres et d'un semestre consacré à l'examen. En fait, la durée réelle de ces études est actuellement de quatorze semestres et demi. Le ministère de l'Éducation et des Sciences cherche, en ayant recours à des sanctions financières, à limiter la durée réelle de ces études à environ douze semestres. On est obligé de choisir deux disciplines, que l'on peut combiner librement sauf dans quelques cas.

Exemples de formation à la Pädagogische Hochschule

Domaines	Futurs enseignants de <i>Realschule</i>			Futurs enseignants de <i>Grundschule</i>		
	Contenus	Nombre heures / semaine	Évaluation	Contenus	Nombre heures / semaine	Évaluation
Sciences de l'éducation	Pédagogie générale et scolaire	18	Staatsexamn (écrit ou oral)	Pédagogie générale et scolaire	20	Examen écrit et oral
	Psychologie pédagogique	4		Psychologie Philosophie Sociologie Théologie	2 2 2 2	Oral
	Sociologie ou philosophie ou théologie	2 ou 2 ou 2	Oral			
	Option	2		Option	8	
Matières et didactique	Matière renforcée	46	Écrit et oral	Initiation à la lecture, aux mathématiques, etc.	14	Oral
	Matière	26	Écrit et oral	Matière ou domaine	48/50	Écrit et oral
	Matière	26	Écrit et oral	Matière ou domaine	34/36	Oral
Pratique scolaire	4 jours de pratique	16	Note dans le bulletin final	4 jours de pratique	12	Note dans le bulletin final
	2 stages en situation de 3 à 4 semaines			2 stages de 3 ou 4 semaines		
Cours spéciaux	- Droit scolaire - Premiers secours - Diction		Certificat de participation			

On peut voir sur ce tableau l'importance respective des différentes composantes des études. Les chiffres indiquent combien d'heures hebdomadaires ont été consacrées par semestre à une composante :
1 SWS = 1 heure hebdomadaire par semestre

- 15 En ce qui concerne la musique et les arts plastiques, la formation a lieu dans des académies d'État spécialisées. La phase qui a lieu dans un séminaire de pédagogie scolaire de l'État, dure deux ans. Pour ce qui est de la part des études dévolue aux sciences de l'éducation, on n'exige, pour toute la durée du cursus, qu'une seule séance consacrée soit aux sciences de l'éducation soit à la didactique de la discipline. Lors de la première phase, le stage pratique à l'école n'est pas obligatoire.
- 16 Pour la préparation à l'enseignement en école professionnelle, les études correspondant à la première phase ont été supprimées dans le Bade-Wurtemberg en 1991. Pour la seconde phase, on recrute, dans les autres *Länder*, des étudiants issus des filières universitaires adéquates (économie, gestion, technologie, etc.) ou bien des ressortissants des filières de l'enseignement professionnel.

La formation dans les Pädagogische Hochschulen

- 17 La formation à l'enseignement en *Realschule* est issue des anciens instituts de formation des enseignants des collèges du premier cycle de l'enseignement secondaire, cycle court (*Mittelschule*) et a été intégrée aux *Pädagogische Hochschulen* dans le milieu des années soixante-dix. La durée réglementaire des études est de sept semestres ; elles durent en réalité environ neuf semestres à la *Pädagogische Hochschule* de Weingarten. Le stage pratique dure dix-huit mois. Dans ces *Pädagogische Hochschulen*, on est obligé de choisir trois matières, une matière principale et deux matières secondaires (il n'y aura bientôt

plus que deux matières principales) dans l'ensemble des disciplines enseignées à la *Realschule*.

- 18 Pour la préparation à l'enseignement en *Grundschule* et à en *Hauptschule* la durée réglementaire des études est de six semestres ; à l'heure actuelle, la durée réelle de ces études à la *Pädagogische Hochschule* de Weingarten est d'environ huit semestres et demi. La seconde phase dure dix-huit mois. On voit apparaître, dans la façon d'organiser les études, des différences entre les deux disciplines dominantes, différences qui tiennent au fait que les deux types d'écoles ne posent pas les mêmes problèmes. Pour le cursus où la matière dominante est l'école élémentaire, le cours d'initiation - portant sur les domaines suivants : initiation au calcul, à la lecture, à l'écriture - est une matière obligatoire. À côté de l'allemand et des mathématiques, on trouve également ce qu'on appelle des domaines optionnels (*Gegenstandsbereiche*). Le « domaine des disciplines d'éveil » et le « domaine artistique et esthétique » intègrent, tous deux, les contenus de plusieurs matières et doivent apporter la garantie que le professeur de la *Grundschule* dispose de vastes compétences pour jouer son rôle de professeur principal de la classe. Le fait d'intégrer les contenus de disciplines hétérogènes dans un domaine de ce type présente des difficultés considérables, surtout dans le domaine artistique et esthétique. Le sport et les arts plastiques, par exemple, ne demandent pas les mêmes compétences chez l'enseignant et ne s'enseignent pas selon les mêmes méthodes. Pour avoir une certaine chance de réussir l'intégration de matières différentes dans un domaine, le mieux est d'avoir recours à des projets interdisciplinaires.

Les stages pratiques dans les *Pädagogische Hochschulen*

- 19 Ils s'articulent en deux blocs de trois semaines chacun, sous la direction d'un enseignant expérimenté et ce qu'il est convenu d'appeler quatre stages d'un jour par semaine, pendant un semestre où les étudiants bénéficient des conseils d'un chargé de cours de la *Pädagogische Hochschule*. Au cours de ces journées, un groupe d'environ six étudiants enseigne le matin dans une école en compagnie d'un maître de conférences de la *Pädagogische Hochschule*. Celui-ci s'appuie sur ces premiers essais de pratique de l'enseignement, dans le séminaire de didactique de la discipline qui suit, afin d'aller plus au fond des problèmes qui se posent dans ce domaine.

Avantages et inconvénients de l'autonomie des *Pädagogische Hochschulen*

- 20 Dans les autres *Länder*, après avoir intégré la formation des enseignants dans les universités, on a pu parfois constater que cette formation se trouvait dans une situation minorée, à côté des disciplines universitaires bien établies. Dans les *Länder*, avant tout, où l'on avait fait entrer les formateurs d'enseignants dans tel ou tel département de l'université en tant que didacticiens de la discipline, ils ont souvent été mis sur la touche et désavantagés lors de l'attribution de nouveaux postes. Dans de nombreuses universités, la didactique représente aujourd'hui encore une science que l'on ne prend pas au sérieux. Les exigences spécifiques de la formation des enseignants de l'école élémentaire n'ont pas été envisagées avec toute la clarté nécessaire dans toutes les universités.

Les *Pädagogische Hochschulen* : vraies ou fausses institutions universitaires ?

Lorsque le gouvernement du *Land* de Bade-Würtemberg a pris la décision en 1994, en allant à l'encontre des recommandations d'une commission d'experts, de ne pas intégrer les *Pädagogische Hochschulen* dans les universités, il leur a attribué le statut formel complet d'une université, avec tous les droits académiques que cela suppose, y compris le droit de faire passer les épreuves d'admission à l'enseignement supérieur, ce dernier devant cependant s'exercer conjointement avec une université. La recherche porte, conformément au contrat des *Pädagogische Hochschulen*, sur les sciences de l'éducation et la didactique des disciplines scolaires.

Les professeurs sont recrutés selon les mêmes critères que leurs collègues des universités ; ils doivent pouvoir certifier qu'ils ont enseigné au moins pendant trois ans dans un établissement scolaire, travail couronné de succès. Ils doivent assurer huit heures de cours hebdomadaires plus quatre heures hebdomadaires consacrées à l'encadrement des stages pratiques. Le nombre de professeurs dont le traitement correspond à l'indice C4, le plus haut, est moins élevé que dans les universités. Les professeurs ont la charge soit de l'une des sciences de l'éducation, soit de l'une des disciplines. Ils assurent l'enseignement aussi bien de l'aspect scientifique que de l'aspect didactique de cette discipline. Ils portent, quand il s'agit de pourvoir un poste par exemple, le titre de « professeur de la langue allemande et de sa didactique ».

À côté des professeurs, on trouve ce qu'il est convenu d'appeler le « le corps intermédiaire » (*Mittelbau*) : maîtres de conférences, professeurs du secondaire détachés dans l'enseignement supérieur, lecteurs, enseignants intervenants, etc. Les *Pädagogische Hochschulen* sont divisées en facultés ; elles ont le droit de s'autogérer comme un établissement universitaire. Elles dépendent directement du ministère de l'Éducation et des Sciences du Bade-Würtemberg.

- 21 Une institution spécialisée dans la formation des enseignants a une vision plus claire des domaines qui posent problème. C'est la raison pour laquelle la commission d'experts du Bade-Würtemberg a préconisé d'intégrer les *Pädagogische Hochschulen* dans les universités en ayant recours à ce qu'il a été convenu d'appeler « la solution de la Faculté » : ces *Pädagogische Hochschulen*, qui fonctionnaient comme des unités séparées, seraient devenues des facultés universitaires autonomes. Cette solution échoua cependant en se heurtant à l'opposition unanime des présidents des universités du Bade-Würtemberg. La seconde solution, le maintien des *Pädagogische Hochschulen*, semble dans ces circonstances être la meilleure, par défaut. Cette solution présente néanmoins un avantage - un peu douteux - du point de vue financier. Ces écoles supérieures sont beaucoup moins bien pourvues en personnel et en matériel que les universités et, de ce fait, moins onéreuses.
- 22 Les problèmes que pose le maintien des *Pädagogische Hochschulen* tiennent à la « monoculture » de la formation des enseignants pratiquée dans ces institutions et à leur isolement dans le paysage de l'enseignement supérieur allemand.

Erreurs politiques et variations des effectifs

- 23 Dans l'enseignement public du Bade-Würtemberg, les besoins en postes d'enseignants sont soumis à des variations extrêmes - dont les erreurs politiques passées ne sont pas la moindre cause - et ceci induit des variations tout aussi extrêmes du nombre des étudiants qui fréquentent ces établissements. Ce nombre a oscillé en l'espace de cinq ans à la *Pädagogische Hochschule* de Weingarten entre 687 et 2 130 étudiants, lorsque j'en occupais le poste de directeur, sans que ni le personnel ni le matériel aient jamais été adaptés. Il n'y a pas de juste milieu entre une activité insuffisante et une surcharge extrême. L'alternance de périodes de léthargie et de périodes de grande agitation finit par avoir à la longue un effet destructeur sur l'institution. Il n'est pas possible de fixer en un tour de

main, lorsqu'une école d'enseignement supérieur fonctionne en dessous de ses capacités, de nouveaux objectifs. Offrir des cursus autonomes, menant à un *Magister*, en dehors de la formation des enseignants, conduit à un échec, échec qui tient au fait que les disciplines pures ne sont pas assez présentes dans les *Pädagogische Hochschulen*. La formation des enseignants intégrée dans les universités, comme cela s'est fait dans les autres *Länder* a été, de ce point de vue, une meilleure solution.

- 24 Il n'y a pas eu de nominations pour compléter le corps enseignant des *Pädagogische Hochschulen* dans les périodes creuses et, à l'heure actuelle, nous nous trouvons devant une vague très importante de départs à la retraite. En supprimant tous les postes d'assistants, on a rendu impossible la formation de la génération suivante, qui devrait prendre la relève. C'est la raison pour laquelle les *Pädagogische Hochschulen* du Bade-Würtemberg sont obligées de recruter, au niveau du marché fédéral et en concurrence avec les formations d'enseignants universitaires, la prochaine génération de leurs professeurs d'université. Et là, l'intérêt que peut présenter un type d'établissement d'enseignement supérieur perçu comme isolé et arriéré est faible. Certains indices amènent à penser qu'à l'avenir, le Bade-Würtemberg, dans ce domaine, ne constituera plus le premier choix et que les meilleurs éléments, dans une discipline donnée, émigreront en direction des formations d'enseignants à l'université. Mais finalement, une institution ne vaut ni plus ni moins que ce que valent ceux qui y travaillent.
- 25 Ce sont là les raisons qui incitèrent les présidents des *Pädagogische Hochschulen* à plaider pour l'intégration. Le gouvernement du *Land* ne manifeste néanmoins aucune propension à satisfaire de telles exigences dans un avenir plus ou moins rapproché.
- 26 L'isolement des *Pädagogische Hochschulen* par rapport aux disciplines scientifiques universitaires pose également un problème. Les professeurs chargés de la didactique d'une discipline n'ont, dans leur propre institution, aucun spécialiste compétent de la discipline avec qui ils pourraient dialoguer.

Problèmes de cursus

- 27 Nous avons pu voir, pour ce qui était de la formation des enseignants se destinant au *Gymnasium*, que la durée des études dépassait, dans des proportions considérables, la durée réglementaire ; la durée de ces études dans les *Pädagogische Hochschulen* attire un peu moins l'attention. Cette trop longue durée des études, qui fait que l'enseignement supérieur allemand en général se trouve dans une mauvaise posture dans les comparaisons internationales, est due à la lourdeur des programmes d'une part, mais aussi, d'autre part, à l'organisation du cursus qui ne permet pas, grâce à des examens intermédiaires reconnus ou bien en accumulant des points de crédit, d'achever ses études par une succession d'unités de valeur, avec rapidité. Les seuls diplômes ou certificats qu'un étudiant obtient pendant ses études, ne lui confèrent que le droit de se présenter à l'examen d'État, lequel sanctionnera l'ensemble des six ou sept années d'études. Sans cet examen, l'étudiant retombera au niveau de l'*Abitur*. Les quotas élevés d'étudiants qui, d'un côté, abandonnent leurs études ou, de l'autre, poursuivent des études au long cours, sont la conséquence de cursus de ce type, peu structurés et de nature non contractuels et ce, durant de longues années. Ceux qui préconisent l'adoption d'un système de points de crédits, qu'il s'agisse soit de points cumulés ou de points obtenus par un système de transfert comme l'ECTS, sont pour cette raison de plus en plus nombreux. Les étudiants qui fréquentent nos *Pädagogische Hochschulen* réclament eux aussi, entre temps, des

structures plus contractuelles et des examens intermédiaires, permettant de faire le point des acquis.

Le problème des contenus de la formation

- 28 À quelques détails près, la formation des enseignants dans les universités de Bade-Würtemberg, ne prend pas en compte, comme nous l'avons dit, les conditions de travail, le monde dans lequel les professeurs de *Gymnasium* et de *Berufsschulen* exerceront par la suite. Lorsque des problèmes se font jour, dans la deuxième phase, il est souvent trop tard pour trouver une autre orientation professionnelle.
- 29 En revanche, la formation dans les *Pädagogische Hochschulen* est nettement plus centrée sur l'exercice de la profession. Mais d'autres dangers la menacent. Il est très difficile pour les étudiants qui ne peuvent ou ne veulent pas suivre cette voie de trouver d'autres alternatives, du fait qu'elle mène exclusivement à l'enseignement dans des écoles publiques. Le premier examen d'État n'a ainsi de valeur que si la deuxième phase s'achève également par un succès à l'examen. À l'heure actuelle cependant, un tiers des étudiants qui ont réussi au premier examen, que ce soit dans les *Pädagogische Hochschulen* ou dans les formations à l'université, ne sont pas du tout pris directement dans la deuxième phase ; ils sont, au contraire, inscrits sur une liste d'attente. La durée de la formation, déjà trop longue, s'allonge de ce fait encore plus. La question se pose, pour les *Pädagogische Hochschulen* de savoir s'il ne faudrait pas remplacer le premier examen d'État par un *Magister* d'une conception plus large, un examen pédagogique reconnu, qui ouvrirait également d'autres voies.
- 30 Dans les *Pädagogische Hochschulen*, le fait d'étudier trois disciplines constitue aussi un problème. Une telle somme de connaissances tend à rendre les études plus superficielles. Dans le nouveau projet d'organisation des examens d'État, on n'étudiera plus, à l'avenir, que deux disciplines obligatoires pour enseigner à la *Hauptschule* et à la *Realschule*.
- 31 Une des faiblesses de la formation des enseignants dans le Bade-Würtemberg, si l'on compare avec d'autres pays européens, tient à l'insuffisance de la formation continue universitaire. Les universités et les *Pädagogische Hochschulen* ne participent pas, en tant qu'institutions, à la formation continue des enseignants. C'est l'administration scolaire qui organise les choses dans ce domaine, que l'on appelle également la troisième phase de la formation des enseignants. Cette administration éprouve vis-à-vis de la formation des enseignants par l'université une méfiance qui ne date pas d'hier. Elle fait occasionnellement appel, tout au plus, à certains enseignants des *Pädagogische Hochschulen* dans lesquels elle a confiance. Les professeurs chargés de la formation continue sont en général eux-mêmes des enseignants ou des fonctionnaires du ministère qui, d'après ce l'on entend dire parfois, vont volontiers puiser dans les dossiers qu'ils ont constitués à l'époque où ils étaient étudiants.
- 32 Cependant à côté de toutes ces faiblesses, la formation des enseignants dans le Bade-Würtemberg a aussi des points forts, qui ne font pas de doute. Faire apparaître ces faiblesses devrait permettre de montrer dans quels secteurs toute volonté de réformer cette formation doit s'exercer.

NOTES

1. *La formation des enseignants dans le Bade-Würtemberg*, rapport final de la commission structurelle « Formation des enseignants de l'an 2000 », ministère des sciences et de la recherche, Stuttgart 1993, vol. 1, Stuttgart 1994, vol. 2 (annexe).

RÉSUMÉS

Le Bade-Würtemberg est le seul *Land* allemand à ne pas avoir confié la formation des enseignants aux universités en 1994. Il a préféré maintenir les *Pädagogische Hochschulen* en leur attribuant le statut d'université autonome et en les rattachant directement au ministère de l'Éducation du Bade-Würtemberg. La solution adoptée est, d'après l'auteur, source d'un certain nombre d'inconvénients auxquels il serait souhaitable de remédier.

Bade-Württemberg is the only *Land* which did not hand over teacher training to universities in 1994. It preferred to keep the *Pädagogische Hochschulen*, giving them the status of autonomous universities and linking them directly to the Bade- Würtemberg Ministry of Education. According to the author, the solution adopted has a certain number of drawbacks which need to be put right.

INDEX

Index géographique : Allemagne

Mots-clés : enseignant, formation des enseignants, politique éducative

AUTEURS

RAINER GARTENSCHLÄGER

Ancien directeur de la Pädagogische Hochschule de Wentgarten, Bade-Würtemberg, Allemagne